

Le contexte

Le 7 mai 1954, la bataille de Diên Biên Phu marque la fin de la guerre en Indochine. Le 20 juillet 1954, les accords de Genève marquent le départ des Français de l'Indochine. Ces colonies obtiennent en battant l'armée française leur indépendance. D'autres peuples y voient le moyen d'obtenir la leur, comme l'Algérie ou le Maroc.

La naissance d'un sentiment national

L'Algérie n'a jamais été depuis le 15^{ème} siècle un Etat indépendant. La notion de sentiment national se construit avec la colonisation française et le rejet des populations locales de cette implantation européenne. La résistance de l'émir Abd el-Kader suivi de sa reddition participe à ce sentiment. Le 12 décembre 1848, la nouvelle constitution française déclare l'Algérie partie intégrante du territoire français et en fait 3 départements. En 1954, le FLN (Front de Libération National) lance un appel à la lutte aux Algériens.

La Toussaint rouge : le 1^{er} novembre 1954

70 attentats organisés par le FLN frappent en 30 points de l'Algérie (surtout dans l'Aurès et la Kabylie) des intérêts et des personnes français, afin de réclamer des négociations vers l'indépendance. Cela marque le début de la guerre. Le ministre de l'Intérieur François Mitterrand déclare : «La seule négociation, c'est la guerre». Des troupes françaises sont envoyées en Algérie pour maintenir l'ordre.

La reprise des combats en 1956

Les combats reprennent de 1956 à 1961. Des exactions sont commises autant par l'armée française que par le FLN : assassinats, torture, viols... Le 4 juin 1958, fraîchement élu président du Conseil, le général de Gaulle prend la parole devant 300 000 personnes réunies sur la place du Forum d'Alger. Sa phrase célèbre : «Je vous ai compris» est acclamée par l'ensemble des participants, en particulier les sympathisants à la France. Sa position change ors d'une allocution radiotélévisée en septembre 1959, lors de laquelle il évoque l'idée d'autodétermination.

Les Accords d'Evian du 18 mars 1962

Face à l'échec de la solution armée, le président de la République de Gaulle accepte l'indépendance de l'Algérie. Ce conflit aura coûté très cher aux deux parties : 150 000 combattants algériens et 75 000 combattants français.

